En 1476, Charles Le Téméraire organise son camp près du vil-

Les cantinières du Duc

lage de Giez. Soutien traditionnel de la soldatesque, 2000 cantinières accompagnent ses troupes. Grandson tombe le 21 février; les 400 hommes de la garnison sont pendus ou noyés. Parti le 2 mars à la rencontre des Suisses, le Bourguignon est attaqué au-dessus de Concise: un ordre mal compris déclenche la fuite désordonnée des troupes ducales. Poursuivies par les Suisses, elles ne purent s'arrêter à Giez pour lever le camp. Les richesses considérables du Duc furent partagées entre les Confédérés, non sans difficulté certaine. Les Bâlois furent accusés d'avoir soustrait le chapeau du Duc, d'en avoir démonté les pierres précieuses afin de les négocier pour leur propre compte. Et les 2000 cantinières ? Elles furent réparties entre les Confédérés qui les emmenèrent outre Sarine, sauf 600 d'entreelles d'origine orientale qui auraient eu grand' peine à faire, là-bas, couleur locale. Les Valaisans, qui sortaient d'une épidémie de peste, emportèrent tout le lot, marquant ainsi durablement la physionomie des habitants de plusieurs de leurs vallées !

Giez

La fondation de l'église de Giez remonte vraisemblablement au 11^e siècle, pour être le siège de la paroisse non seulement de Giez, mais également de Grandson, situation qui perdurera jusqu'à la fin du Moyen Age.



Le clocher est à compter parmi les plus anciens du canton, dans l'esprit roman d'origine. Une chapelle gothique, construite en annexe, a été supprimée après la Réforme; des traces en subsistent sur la façade nord, alors que des vestiges sont présentés dans une tentative de reconstitution le long de la façade sud. Le chœur de l'église (abside semi-circulaire) a également été supprimé, seules les fondations étant encore visibles à l'est du clocher. C'est la base du clocher qui sert actuellement de chœur.

L'église de Giez se caractérise extérieurement par un porche de dimensions exceptionnelles puisqu'il se déploie sur toute la largeur de la façade ouest. Reposant sur quatre piliers de chêne de forme galbée, il est datable de 1731. Quelques pierres tombales sont visibles en bordure du porche.

A l'intérieur, la chaire remonte à la fin du 17^e siècle alors que la table de communion a été remaniée en 1766. Sur l'arc d'entrée du chœur peut se lire une rare inscription de caractère religieux : SY AUJOURDHUY VOUS ENTENDES LA VOIX DE DIEU N'ENDURCISSES POINT VOS CŒURS (Psaume 95:7-8).

Près de l'église, à signaler quelques belles demeures d'importance : le



château de Giez avec un corps de logis médiéval et une extension du 18^e siècle; l'ancienne cure médiévale, augmentée d'une résidence des 18^e et 19^e siècles; la maison dite des Tourelles.

Le chœur, formé par la base du clocher Le porche de 1731

0

Tiré de : F. Schlaeppi, C. Javet, I. Rochat et B. Venries, *Itinéraires casadéens de Suisse romande*, Réseau européen des sites casadéens, Grandson, 2011.

Photos: R. Besancet.